



présente

# **L'impossible mariage de Raoul Août et de Jeannine Janvier**

*une nouvelle inédite*

*de*

*Stéphane Jougla*

© Stéphane Jougla 2016

Raoul Août ne pouvait vivre qu'en été.

En automne, il palissait.

En hiver, il dépérissait.

Au printemps, il rajeunissait – mais il était trop tard.

Il devait voyager sans cesse.

Sa vie était exténuante. Il passait d'un hémisphère à l'autre et le décalage horaire l'épuisait. Il n'arrivait pas à conserver d'emploi stable.

Et ne parlons pas des amis.

Encore moins des amoureuses, un sujet très douloureux pour lui. Certaines acceptaient de le suivre pendant quelque temps ; elles finissaient toujours par se lasser ou découvraient un endroit qui leur plaisait, et décidaient d'y rester... tandis que Raoul devait partir toujours plus loin pour suivre le soleil.

Ainsi demeurerait-il seul au monde. Bien qu'il le parcourût en tout sens à chaque changement de saison.

Il n'avait donc aucune chance de rencontrer Jeannine Janvier, qui faisait exactement l'inverse.

Jeannine ne pouvait vivre qu'en hiver. Elle redoutait le mois d'août comme la peste et le fuyait dès que le calendrier approchait de ce mois fatal, si éprouvant pour elle. Une année, elle tenta de résister, s'installa chez ses parents dans le centre de la France, une région tempérée, pour y passer l'été. Ce fut un échec cuisant : elle se mit à brunir et gonfler comme une brioche.

Elle renonça et parcourut le monde, de la même façon que Raoul, mais dans l'autre sens.

En somme, Jeannine et Raoul avaient un point commun inversé. Ils observaient avec une égale anxiété l'évolution du bouleversement climatique, espérant l'un et l'autre deux évolutions différentes : Raoul vers le chaud, Jeannine vers le froid. Heureusement, leurs vies étaient facilitées par le développement des voyages, qui devenaient de moins en moins coûteux, et les avions de plus en plus puissants. Ils pouvaient attendre jusqu'à la dernière limite, l'un que l'hiver arrive, l'autre que vienne l'été. Ainsi restaient-ils un peu plus longtemps, l'un comme l'autre, à l'endroit où ils atterrissaient.

Ils finirent par se rencontrer dans un aéroport.

Jusqu'à présent, ils s'étaient croisés sans se voir, trop occupés l'un et l'autre à filer vers leur saison de prédilection. Ce jour-là, il y eut une grève. Les passagers devaient attendre plusieurs heures le départ de leurs avions. Jeannine et Raoul firent connaissance dans la salle des pas perdus

climatisée de l'aéroport Charles de Gaulle, à Paris. En attendant leurs avions respectifs, ils se mirent à parler de la pluie et du beau temps.

Ils se comprirent.

Une amitié naquit.

Une fois la grève terminée, ils reprirent chacun leur avion, mais par la suite, ils s'arrangeaient toujours pour se retrouver dans les aéroports du monde entier.

En fait, ils ne cessaient plus d'espérer la moindre grève pour pouvoir passer du temps ensemble. Par chance, de nos jours, les grèves sont de plus en plus fréquentes et grâce à elles, ils purent apprendre à se connaître.

Quand ils décidèrent de se marier, ils demandèrent au prêtre de l'aéroport Charles de Gaulle de bénir leur union, dans la salle des pas perdus, là où ils s'étaient rencontrés. Ce dernier accepta de bonne grâce. Autour d'eux, tous les passagers qui attendaient leur correspondance applaudirent.

- Mais où allez-vous passer votre lune de miel, leur demandaient-ils, une fois informés de leur belle histoire. Et où allez-vous vivre ? Vous ne pouvez tout de même pas être tributaires des grèves aéronautiques !

- On n'y avait pas pensé ! avoua Jeannine.

- C'est effectivement un problème, concéda Raoul. Il faudrait trouver un endroit où les saisons n'existent pas.

- Un endroit où les mois passent sans qu'on les distingue.

- Un endroit où nous nous aimerions sans voir passer le temps.

- Un endroit fait pour l'amour éternel, conclut Jeannine.

- Je n'en vois qu'un seul, c'est le ciel ! s'écria le prêtre de l'aéroport, qui s'y connaissait dans les choses célestes.

Une vaste quête pour aider Raoul et Jeannine fut lancée à travers tous les aéroports de la planète.

Ce fut un succès.

Depuis, Raoul et Jeannine vivent très heureux dans l'avion qu'ils ont acheté avec l'argent récolté. Ils n'ont plus besoin des grèves pour être ensemble. Leur avion est réglé juste à la bonne température pour que les deux époux se sentent bien l'un et l'autre, c'est-à-dire l'un avec l'autre, enfin et pour toujours. Apparemment, cela fonctionne à merveille : ils ont déjà douze enfants.

Un pour chaque mois de l'année.

Stéphane Jouglà

Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »

